



Initiative H24

**URGENCES DE PROXIMITÉ: OUI!
BÜRGERNAHE NOTAUFNAHME: JA!**

Communiqué de presse

Initiative H24, positions du SSP-HFR et de l'ASI, La Liberté du 25 mars 2024

Le comité d'initiative s'étonne et s'inquiète des propos tenus par Mme Rachel Bourguet, présidente de la section fribourgeoise de l'Association suisse des infirmiers (ASI), au sujet de l'initiative H24 et des hospitalisations en général. À l'entendre, l'ASI souhaite limiter le nombre d'hospitalisation sans préciser sur quels critères et renvoyer au maximum les gens chez eux au détriment de leur bien-être et de leur santé. L'HFR perd déjà massivement sa patientèle au profit des centres hospitaliers extracantonaux comme l'Inselspital et le CHUV. Il est bien clair qu'avec une telle approche de l'ASI, il est à craindre que le mouvement s'accélère jusqu'à la déliquescence complète de l'HFR et du service public fribourgeois.

Mme Bourguet semble par ailleurs oublier que ce que demande l'initiative est le rétablissement des urgences hospitalières régionales qui existaient à Riaz et à Tavel jusqu'en 2020. Il n'y a donc rien «d'inapplicable» à rétablir ce qui fonctionnait déjà à l'exemple de ce qui fonctionne toujours dans le canton de Berne, où nombre d'hôpitaux régionaux proposent des urgences de proximité. En revanche, les urgences débordées d'un hôpital en déliquescence avancée, tel qu'il a été décrit au Grand Conseil, ne semblent pas poser de problème à Mme Bourguet, Elle s'attarde, hors sujet, sur la rémunération des infirmiers indépendants, ce qui est sans doute un vrai problème mais sans aucun lien avec la politique hospitalière.

Quant à la position du SSP, section HFR, qui rejette à la fois l'initiative et son contre-projet tout en ne proposant aucune piste d'amélioration pour les services d'urgence décrits comme proches de la rupture, elle est simplement incompréhensible.

Le comité H24 regrette donc que l'ASI et le SSP-HFR n'apportent aucune solution à la crise de l'HFR sauf à réclamer toujours plus de financement sans pour autant définir à quoi servira ce financement. Il est donc à craindre que la classe politique ne les suive pas dans ces revendications nébuleuses et que le personnel soignant et surtout les patients soient définitivement les grands perdants de plus de 20 ans d'errance dans la gestion de l'HFR.

Fribourg, le 25 mars 2024